

A retenir



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

MILDIU	La pression est en hausse. Des contaminations sont possibles sur les pluies en cours.
BLACK-ROT	La situation est globalement calme mais des contaminations restent possibles. Maintenez la vigilance.
OIDIUM	Période de forte sensibilité. Restez vigilants.
CICADELLE VERTE	Pression faible. Seuil de nuisibilité très ponctuellement atteint







Annexe : Message réglementaire Flavescence dorée 2016

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

MÉTÉO

Prévisions du 15 au 20 juin 2016

	Mer 15	Jeu 16	Ven 17	Sam 18	Dim 19	Lun 20
Températures	13 21	13 20	11 22	12 20	13 21	13 24
Tendances						

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Languedoc-Roussillon
Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

STADES PHENOLOGIQUES

Cépages	Stades
Négrette	23-24 (27)
Syrah	23-24
Cab. F	23-24
Gamay	23 - 27

Rappel des stades (Eichhorn et Lorenz) :

19 : tout début de floraison
 20 : 1-10 % de floraison
 21 : 10-25 % de floraison
 22 : 25-50 % de floraison
 23 : Pleine floraison – 50 % de chute des capuchons
 24 : 50-80 % de floraison
 25 : fin de floraison
 27 : nouaison



Stade 23: Floraison
50 % chute capuchons

La floraison est bien avancée. Elle est terminée sur les situations les plus précoces. Les capuchons floraux ont des difficultés à chuter ; notamment sur la Syrah.

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Situation au vignoble

Une sortie de mildiou sur feuilles est observée depuis la fin de la semaine dernière sur le réseau de surveillance. Tous les TNT sont touchés sur feuilles et des sorties sur grappes sont observées sur le témoin de Campsas.

Au vignoble, à l'exception de rares cas d'attaques significatives (notamment sur 2 parcelles très vigoureuses), la majorité des parcelles reste saine.

• Données de la modélisation

- × **Potentiel Système** : Calcul à partir des données radar : Labastide St Pierre, Villemur ; et de stations météo fixes : Fronton et Vacquiers

Situation de J-7 à J :

La pression exercée par le mildiou continue sa hausse mais reste toujours à un niveau faible sur toute la zone. Des contaminations de masse ont été modélisées lors des pluies du 10 et 13 juin sur le secteur de Pompignan uniquement. Sur les autres secteurs, les pluies du 10 juin, n'ont pas suffi à déclencher les contaminations de masse, seules des contaminations élites ont pu avoir lieu.

Les taches issues des contaminations de la fin du mois de mai devraient maintenant être visibles.

Simulation de J à J+8 :

Le risque de contamination par le mildiou devrait continuer d'augmenter à la faveur des différentes pluies annoncées. Sur le secteur de Pompignan, le risque restera faible. Sur les secteurs de Labastide St Pierre et Vacquiers, il devrait devenir moyen ; fort sur le secteur de Villemur. Les cumuls pour modéliser des contaminations de masse sont très hétérogènes :

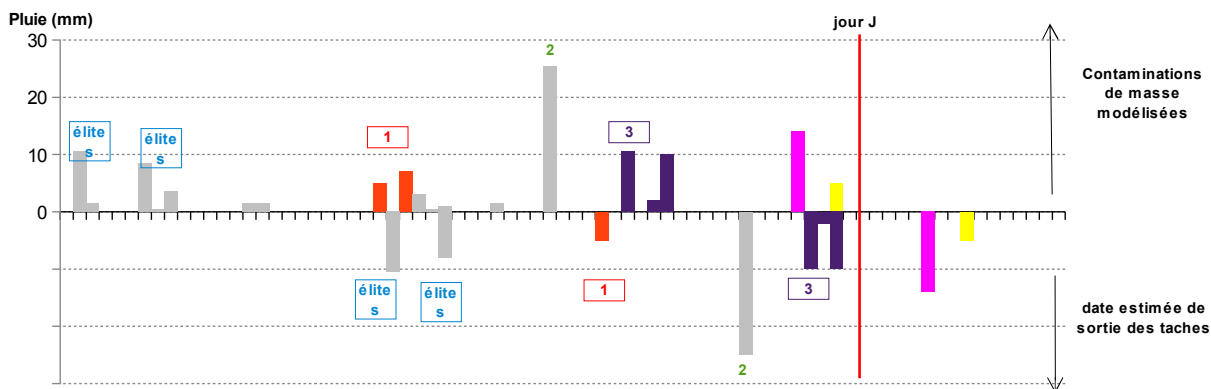
- 3 mm sur le secteur de Pompignan et de Vacquiers
- 10 mm en plusieurs pluies sur le secteur de Villemur
- 20 mm en plusieurs pluies sur le secteur de Labastide St Pierre
-

Les taches issues des contaminations du 10 juin devraient être visibles autour du 20 juin ; celles du 13 juin seront visibles autour du 23 juin.

- × **Milvit** (station météo de Vacquiers) : Le modèle confirme la nature contaminante des pluies du 10 juin.

Évaluation du risque : Les pluies en cours sont contaminantes. Le risque de contamination est bien présent.

Mildiou : Synthèse des épisodes contaminants – Calculs au 13/06/2016 pour la zone Fronton



Synthèse réalisée à partir des données de Potentiel Système et des suivis de parcelles du réseau de surveillance :

Les données de la modélisation permettent d'identifier les pluies contaminantes et les suivis en parcelles confirment les dates de sorties de taches.

La contamination de masse et la sortie des taches correspondante sont identifiées par une couleur et un numéro identiques
 La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie contaminante
 numéros encadrés = sortie de taches confirmées par les observations sur le réseau de surveillance

BLACK ROT *(Guignardia bidwellii)*

• Situation au vignoble

De nouvelles taches fraîches sont apparues sur le témoin de Campsas qui étaient déjà le plus touché.

Au vignoble, la situation n'évolue pas de manière significative cette semaine.

Évaluation du risque : La réceptivité des grappes aux contaminations augmente fortement à partir de la floraison et jusqu'à la nouaison. Restez vigilants et surveillez l'évolution de la situation sanitaire dans vos parcelles. En présence de symptômes, la gestion de la maladie est de mise jusqu'à la fermeture et doit être associée à celle du mildiou et de l'oïdium.

OÏDIUM *(Uncinula necator)*

• Situation au vignoble

On n'observe aucun symptôme sur feuille à ce jour.

Évaluation du risque : La période de sensibilité maximale qui débute à la pré-floraison (stade 17) est atteinte en toutes situations. A partir de ce stade, un risque de contamination existe jusqu'à la fermeture de la grappe.

De plus, les conditions humides de cette semaine sont favorables à l'activité du champignon et incitent à une grande vigilance.

BOTRYTIS (*Botrytis cinerea*)

• Éléments de biologie

Les grappes peuvent être contaminées par le champignon dès la floraison. Celui-ci peut pénétrer à l'intérieur des jeunes grappes à la faveur des blessures faites par la chute des capuchons floraux. A ce moment là, le champignon peut rester latent jusqu'à la véraison, stade auquel les baies deviennent réceptives.

Le développement du champignon est dépendant de nombreux facteurs :

- de la sensibilité variétale ;
- de la climatologie de la campagne ;
- du déroulement de la floraison. Les capuchons floraux et autres débris végétaux peuvent, par exemple, être colonisés par le champignon et rester emprisonnés dans la grappe. Ils pourront alors être à l'origine d'une attaque ultérieure sur les baies ;
- de la prophylaxie mise en œuvre sur les parcelles. A savoir, :
 - la maîtrise de la vigueur,
 - l'aération des grappes et la création d'un microclimat défavorable au champignon,
 - la limitation des portes d'entrée par une bonne gestion du risque vers de grappe et oïdium.

Évaluation du risque : Une surveillance spécifique du botrytis ne se justifie que pour les situations sensibles : charge importante, entassement des grappes, ...

Les conditions actuelles (pluies journalières) ne sont pas favorables à une chute rapide des capuchons floraux et le botrytis peut s'installer dans les grappes.

VERS DE LA GRAPPE (*Lobesia botrana*)

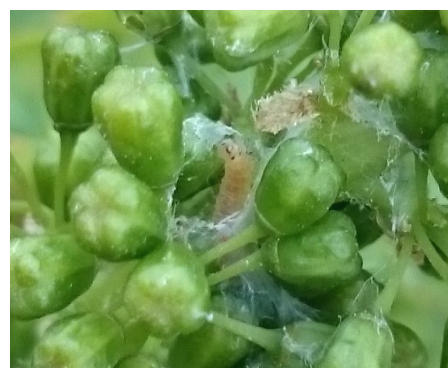
• Situation au vignoble

Les glomérules sont essentiellement visibles sur les secteurs à forte pression (notamment Campsas). Les fréquences d'attaques sont variables : 30 glomérules pour 100 grappes à Campsas et 14 à Villemur. Ailleurs, la présence de glomérules reste très faible.

Les captures d'*Eulia* s'intensifient mais aucune capture significative d'eudémis n'est recensée. Le vol ne semble pas avoir débuté.

• Données de la modélisation

D'après le modèle, le stade de nymphose est enclenché cette semaine. On ne note donc pas de signe de début de deuxième vol pour l'instant.



Eudémis : glomérule et chenille sur inflorescence
Photo CA 32

Données au 13 juin Zone Fronton	% adultes	% œufs	% L1	% L2	% L3	% L4	% L5	% Nympe
Vacquiers	100 %	100%	100%	100%	100%	81,2%	53,7%	16,6%

Évaluation du risque : Procédez à vos contrôles de fin de G1 pour évaluer l'impact de la première génération et anticiper la gestion de la G2. Un dépassement du seuil de nuisibilité implique une gestion précoce de la deuxième génération.

- x **En situation de forte pression** : avec les facteurs aggravant suivants : faible potentiel de récolte, dégâts importants et répétés, forte sensibilité à la pourriture (Négrette). La mise en œuvre de stratégies de gestion de la G1 permet d'abaisser les niveaux des populations et de limiter les dégâts sur les inflorescences.

Seuil de nuisibilité : 30 à 50 glomérules pour 100 grappes (hors confusion sexuelle) (à moduler en fonction du potentiel de récolte).

- x **En situation de pression moyenne ou faible** : Les stratégies s'orientent sur une anticipation du risque généré par la G2 : un dépassement du seuil de nuisibilité implique une gestion du risque de la deuxième génération.

Seuil de nuisibilité : 50 glomérules pour 100 grappes. (hors confusion sexuelle)

Par ailleurs, le début du deuxième vol semble imminent :

- le développement des chenilles de G1 se termine,
- les premières captures d'Eulia sont enregistrées sur le réseau de surveillance

Pensez à renouveler les capsules de vos pièges pour suivre le début du vol de G2.

CICADELLE VERTE (*Empoasca vitis*)

• Éléments de biologie

Les femelles hivernantes regagnent la vigne pour pondre et donner une première génération printanière, généralement peu impactante.

Ce sont les populations larvaires de la génération estivale, apparaissant le plus souvent courant juin, qui peuvent générer les symptômes de grillure qui peuvent se développer en cas de forte infestation.

• Situation au vignoble

Les populations larvaires s'installent mais restent faibles dans la plupart des situations. Seules quelques situations présentent des populations plus abondantes : 92 larves pour 100 feuilles à Vacquiers.

Évaluation du risque : Risque faible pour l'instant.

La surveillance doit se porter sur les populations larvaires de deuxième génération qui seront observables courant juin. **Rappel** : la gestion du ravageur repose sur une surveillance des populations larvaires. Ce ne sont pas les adultes, que l'on observe plus facilement car ils volent dans les parcelles, qui sont à l'origine des dégâts de grillure qui peuvent se développer en cas de forte infestation.

Seuil de nuisibilité (printemps) : 100 larves de cicadelle pour 100 feuilles

Mesures prophylactiques : L'application d'argile comme barrière physique est à mettre en place avant l'installation significative des populations.



Cicadelle verte : Adulte (en haut)
1^{er} stade larvaire (en bas)
Photos IFV

CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DORÉE

(*Scaphoideus titanus*)

• Situation au vignoble

Les toutes premières éclosions ont été repérées autour du 18 mai en cage d'émergence, puis confirmées par les premières détections de jeunes larves en parcelles.

Dans les cages d'émergence, les éclosions se poursuivent. Généralement cette phase d'éclosion se poursuit sur plusieurs semaines. Au vignoble, ce sont désormais des L3 qui sont visibles dans les populations.

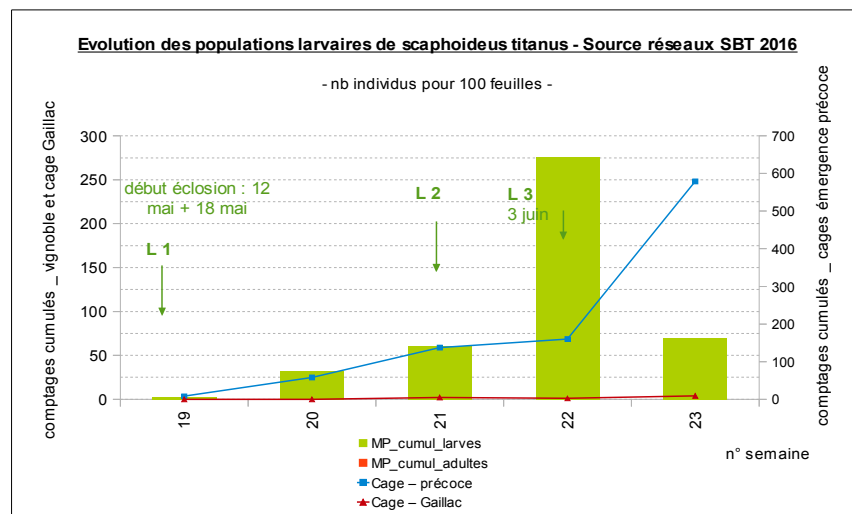
Évaluation du risque : La période des éclosions a débuté, les populations larvaires sont observées. Consultez le message réglementaire en annexe pour connaître les modalités de lutte contre le vecteur de la FD.



Biologie et description des symptômes

La cicadelle de la flavescence dorée est inféodée à la vigne c'est-à-dire qu'elle ne fait la totalité de son cycle que sur des cepes de vigne. Elle se nourrit en piquant les feuilles de vigne et peut ainsi acquérir le phytoplasme en piquant un cep malade.

Cette cicadelle n'a qu'une seule génération par an. Les œufs éclosent dans le courant du mois de mai pour donner naissance à une larve. Puis cinq stades larvaires se succèdent. Six à huit semaines après les premières éclosions, les premiers adultes apparaissent. La période des éclosions peut être très étalée. Les larves naissent saines mais peuvent rapidement acquérir le phytoplasme si elles se nourrissent sur un cep conta-miné. Un mois plus tard, elles deviennent infectieuses et peuvent transmettre le phytoplasme à d'autres souches. Les nouveaux pieds ainsi contaminés n'exprimeront les symptômes que l'année suivante.



AUTRES OBSERVATIONS

• Lécánines

Ces cochenilles sont univoltines, c'est-à-dire qu'elles ne présentent qu'une génération par an. L'hivernation a lieu sous forme larvaire de septembre à avril sur les troncs et les rameaux.

Au printemps, les femelles gonflent et commencent à pondre de mai à juillet. Les œufs éclosent à partir de juin et jusqu'en juillet et donnent des larves de premier stade qui gagnent les feuilles en face inférieure, le long des nervures.

Des cochenilles lécanines sont observées en divers secteurs. Leur présence est ponctuelle au niveau du vignoble mais peut être importante sur les parcelles concernées. Les individus observés sont fixés sous leur bouclier, mais on n'observe pas d'essaimage à ce jour.

Évaluation du risque : Les cochenilles ne présentent que peu de risque pour le développement de la vigne. Cependant, les cochenilles sont vecteurs de viroses et notamment du vecteur de l'enroulement. Et, leur extension croissante incite à une plus grande vigilance.

La présence de cochenilles peut indirectement être détectée par la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles, grappes et rameaux ainsi que par la présence de fourmis attirées par le miellat. Les parcelles fortement attaquées sont à surveiller pour apprécier les niveaux de présence du ravageur et de ses antagonistes.

Le prochain BSV Vigne Fronton paraîtra le mardi 21 juin 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et est élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de Haute-Garonne, la Cave de Fronton et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.